

Maurice GAUTHÉ
31, rue de Carvin
59112 ANNŒULLIN



maurice.uth@aliceadsl.fr

Annœullin le 12 avril 2010

REUNION DU 31 MARS 2010 A LILLE

Ayant participé à la réunion du 31 mars à Lille, je me permets de vous faire part de mes impressions.

Nous étions conviés pour écouter les réflexions des membres du groupe « La Ruche » concernant l'avenir d'Europe Ecologie (EE dans la suite du texte) et pour échanger divers points de vue entre participants. Etant un tout jeune adhérent (en date d'adhésion, hélas plus en âge !) j'avais décidé de me taire, de regarder et d'écouter. J'avoue que j'aurais du aussi écrire, car pour la suite je rédige avec mes souvenirs de cette réunion.

Maintenant je décide donc d'écrire. A cette première correspondance, j'ajoute un rapide texte pour me présenter.

1/- DEUX POINTS DE DETAILS :

Appellations :

Les définitions des termes utilisés dans la réunion ne m'ont pas semblées très claires.

Lire sur l'un des documents fournis que :

«...le groupe 4 d'EE issue du CAP d'EE et le groupe 2 du CNIR issu du CNIR... »

a de quoi laisser un peu dubitatif le « militant lambda » (terme employé deux fois dans la réunion) que je suis.

Les sigles qui ne sont pas expliqués sont souvent un moyen de s'approprier un pouvoir.

Mais ces termes ne semblent pas être très clairs pour vous non plus, puisque je lis dans votre dernier mèle que le CAP est le « comité d'animation et de pilotage » et que je lis dans le document de compte-rendu du 26 mars du CAP national que le CAP est le « comité d'animation politique ».

Alors, c'est quoi le « CAP » ?

Avant de débattre de l'avenir, que diriez-vous de faire le point sur le présent pour mettre au clair ce qui risque de devenir un charabia incontrôlable.

Site Internet :

Samedi, en consultant le site du réseau social, j'ai été surpris de constater que rien de particulier n'était annoncé pour le 08 mai.

2/- LA REUNION :

Le contenu de la réunion m'a semblé intéressant, même si je l'ai trouvé un peu « léger » en matière d'idées nouvelles et en matière d'avenir pour EE.

De plus, j'ai remarqué que nous souffrions d'un manque de connaissance des uns envers les autres et d'un manque de connaissance des élus d'EE dans la région.

Divers aspects des débats m'ont interpellé.



Constat suite aux résultats :

Il n'a pas été établi de constat précis de notre bilan électorale régional.

Je veux dire par là que tout le monde c'est presque félicité et congratulé. J'ai entendu parler de la « force de l'écologie politique », du « grand mouvement de l'écologie dans la population », etc ... Mais, avec 15 sièges dans l'assemblée régionale, EE reste le parti le moins représenté. Nous sommes tout de même derrière le FN et derrière le Front de gauche. Et j'ajoute que :

PS+Front de gauche = 58 élus

UMP +FN = 40 élus

et donc que, mathématiquement parlant, nous ne sommes pas forcément en position de peser sur les choix de cette assemblée. Certes ce n'est que mathématique.

Mais il eut été important de le rappeler et de regarder les choses avec plus de lucidité.

L'avenir d'EE :

Nous n'en n'avons pas assez parlé. C'était pourtant le thème de la réunion et j'ai eu l'impression de quitter cette assemblée avec encore plus de flou sur ce sujet que lorsque j'y suis entré.

Le projet :

A un moment pourtant quelqu'un (peut-être le conférencier Pascal Durand, je ne me souviens plus) a proposé de parler du projet ! Mais personne n'a suivi !

Ah, ce projet ! Existe-t-il ? En tout cas, il n'a pas été fortement développé dans notre réunion !

J'espère que la journée régionale permettra de le dessiner, enfin, soyons réaliste aussi dans ce domaine, de l'esquisser. Ce serait déjà bien, je crois.

Les structures :

Le débat a été un peu plus exploratoire dans ce domaine.

Des paroles m'ont surpris. Il a été évoqué le « poids » des uns et des autres au moment des élections internes futures. J'ai entendu une belle parole hautement démocratique « faut-il qu'un homme une voix soit la règle, ne faut-il pas que certains pèsent plus que les autres ? » j'ai failli répondre « mais si camarade, tu connais Staline, les voix du parti sont plus fortes que les autres ». En tout cas nous entrons là, dans un débat de poids lourds, d'éléphants dirais-je. Et l'on sait où mène le débat du poids des éléphants.

En revanche, des paroles ont été plus agréables et des participants ont parlé entre autre d'un « rassemblement EE », de structure plus ouverte, etc.

Les noms :

Dans cette réunion régionale, je le répète parce que je n'ai pas trouvé beaucoup de trace de cet encrage territorial, il y eut un moment qui eut fait plaisir à Breton tant il frisait le surréalisme : Eva Joly serait-elle une bonne candidate ! Pas de projet, pas de structure, et déjà un nom ! Le PS n'a rien à nous apprendre !

Mais en revanche, même pas une présentation un peu détaillée de nos 15 élus régionaux. Peut-être n'osent-ils pas dire qui ils sont.

3/- CONTRIBUTION PERSONNELLE :

Il s'agit bien de réflexions tout à fait personnelles sur EE, sur ce que je crois comprendre de ce mouvement, de son passé de son avenir, de son environnement.

Il me semble important que les structures d'EE ne soient pas les structures figées des « vieux partis » avec des adhérents « encartés », mais qu'elles permettent de passer, de s'arrêter, de rester



ou de repartir au gré des idées nouvelles qu'apportera (ou ne sera pas capable d'apporter) ce mouvement. Il doit offrir, à travers les partis et les idéaux actuels un chemin de traverse, grâce à un fonctionnement plus horizontal que vertical, chemin de traverse qui doit conduire vers une croissance maîtrisée, plus soucieuse de l'Homme et de la vie en général.

En fait, qu'est-ce qu'EE ?

Je ne veux pas refaire l'historique ce mouvement.

Le «rassemblement de la mouvance écologiste en France» (sic) qui date de 2007 ne se base pas sur une structure de parti, mais sur un regroupement de personnes autour de quelques idées simples. De plus, ce rassemblement a été assez vite incarné par un homme : Daniel Cohn-Bendit.

Ces deux aspects me semblent fondamentaux dans l'histoire de ce mouvement. Et si l'on ne regarde pas l'histoire on risque de « rater » le futur.

Je crois personnellement que l'importance (toute relative) du vote écologique de mars 2010 est du directement à deux raisons :

1. une structure libre, sans « encartage » que l'on peut rejoindre, ou quitter, à son gré et qui porte des idées nouvelles, intéressantes, mais moins prégnantes dans l'opinion que certains veulent le dire,
2. un leader assez charismatique, et qui a changé la forme et le fonds du discours politique.

Partant de ces deux constats je vais vous présenter ma façon personnelle de voir Europe Ecologie.

Retour sur le « succès » électoral :

Oui, j'ai mis succès entre guillemets car je veux rester lucide.

A mon avis, l'électorat d'EE provient de trois sources :

- les Verts, bien évidemment,
- des déçus des batailles d'éléphants du PS,
- quelques déçus de l'UMP qui ne sont ni FN, ni de gauche et qui ont une certaine idée de l'Homme.

Alors pourquoi les deux dernières catégories ont-elles rejoint EE ?

D'abord, parce qu'il s'agit d'un acte électoral, acte libre, entre soi et soi, dans le secret des isoires, selon la formule consacrée.

Mais qu'au-delà de cet acte le fait pour eux de rejoindre EE ressemble largement à l'action de vote. C'est un espace de liberté, que l'on croise sur sa route, dans lequel on reste où l'on passe simplement. Ce n'est pas un parti. Et c'est je crois une grande richesse que celle de la liberté de « zapper » qu'offre EE. la plus part de cet électorat ne restera pas si on lui parle de carte de parti.

Ensuite, parce qu'il y a effectivement une « tendance » écologique dans la société actuelle. Mais ne nous y trompons pas, elle n'est pas si lourde que cela.

Et pour appuyer mon dire je vais vous demander combien de manifestations contre la suppression de la taxe carbone avez-vous comptées dans Lille lors de l'annonce du Président de la République?

La prise de conscience est longue, parce qu'il faut changer des façons de vivre, parce que certains arguments «écologiques» ne sont pas très performants, parce que l'écologie doit être «acceptation» et non «contrainte», parce que certains «ayatollahs» de l'écologie sont risibles quand ils ne font pas peur, hélas.



Enfin parce que le ton du discours politique a changé depuis le retour dans le jeu médiatique de Daniel Cohn-Bendit. Ne négligeons pas ce qu'il apporte à notre mouvement. Il a été le moteur du rassemblement, il en a été l'image et il en est l'animateur. Et j'ai d'ailleurs été surpris que personne n'y fasse allusion le 31 mars. Peut être veut-on déjà être calife à la place du calife ! Mais j'aurai – une autre fois peut être – l'occasion d'en reparler.

Les structures :

Alors pour moi EE doit rester un rassemblement. J'allais écrire, un rassemblement spontané, même.

Mais je conviens bien qu'il lui faudra des structures à ce rassemblement.

Et j'en dénombrai cinq qui devront être nationales avec chacune une « antenne », une réplique, régionale et/ou départementale.

Je les nommerai :

- la structure de travail,
- la structure de campagne,
- la structure d'administration,
- la structure de pilotage, (qu'on la nomme CAP ou CAP selon les acceptions que si seront majoritaires !),
- la structure RETEX¹

En quelques lignes et de façon très sommaire, je vais vous définir comment je vois le fonctionnement des structures et de l'ensemble.

La structure de travail :

Elle aura quatre fonctions :

- de rédiger les textes, les normes, les « dictionnaires » (ce qui compte tenu de nos paragraphes 1 semblent indispensable !), etc.
- de mettre en forme les idées nouvelles,
- de diffuser, après validation, ses différentes productions,
- d'assurer les liaisons avec les organismes extérieurs (autres parties, associations, etc.)

La structure de campagne :

Elle aura pour fonctions :

- de forger les outils de campagne (site web, tracts, professions de foi, etc.), quelque soit le niveau de la campagne,
- d'assurer la cohérence des campagnes locales, sans en dénaturer les spécificités territoriales,
- d'être l'état-major de campagne des campagnes nationales.

Il pourra arriver que cette structure soit en sommeil ou ne nécessite qu'une veille. Les personnes qui la composent auront alors vocation à renforcer la structure de travail. Et réciproquement, car les pointes d'efforts de ces deux structures ne sont pas dans le même temps.

La structure administrative :

Comme son nom l'indique, elle aura pour buts :

- de traiter toute l'administration d'EE et entre autre de permettre de recenser les adhérents (entrée et sortie),

¹ RETEX : vous vous demandez peut être ce que cela veut dire ? Comme moi avec le CAP ou le CNIR !

Maurice GAUTHÉ
31, rue de Carvin
59112 ANNŒULLIN



maurice.uth@aliceadsl.fr

- de suivre les finances et la comptabilité, etc. du rassemblement,
- de gérer le site web courant, c'est-à-dire hors campagne.

La structure de pilotage :

Cœur du dispositif ;

- elle assure la cohérence entre les structures de campagne et de travail,
- elle recherche des idées nouvelles les transmet à la structure de travail,
- elle gère le calendrier d'EE
- elle approuve les différents travaux des autres structures.

La structure « retour d'expérience » :

La structure retour d'expérience (RETEX) a pour fonction d'analyser et d'évaluer le travail de l'ensemble des structures, autrement dit le travail du rassemblement d'EE. Elle pourrait même, à la rigueur, être « sous traitée » par un organisme extérieur afin d'assurer une totale garantie de neutralité.

Le financement :

C'est un problème, j'en conviens.

Je pense que l'on pourrait d'une part, demander à ceux de nos élus qui sont rémunérés de participer au financement de l'ensemble du mouvement.

Une « cotisation volontaire » n'est pas à exclure. Mais je voudrais rappeler que cotisation ne doit **jamais** signifier encartage, sinon «le mouvement fondra plus vite que glacier au Mont Blanc» (vieux proverbe de mon invention !).

Mais restons bien dans le « un homme une voix » ou alors annoncez directement que vous êtes un parti classique, qui a envie d'argent, d'éléphants et surtout de peu de convictions, de peu d'adhérents et d'encore moins d'idées !

Et puis, les frais de campagne sont maintenant remboursés, me semble-t-ils. Oui, je sais, il y a des limites. Mais quand on se veut prêt à gérer un pays, on doit être capable de gérer un parti.

J'ajoute que je crois que les membres qui composent les structures n'ont pas à être, eux, rémunérés pour ce qu'ils y font. Ce sont leurs convictions, leur mouvement, leur engagement. Ils pourraient être simplement défrayés pour certaines réunions imposées.

4/- ET DEMAIN :

Demain c'est d'abord dans moins d'un mois les journées régionales. Et pour l'instant les «militants lambdas» ne savent pas s'ils peuvent participer à ces journées, ils ne savent pas comment y participer, ils ne savent pas quels sont les débats envisagés. En un mot, comme dans tous les partis traditionnels que l'on critique si aisément, ils ne savent rien !

Ce n'est pas un très bon signe.

J'accepte bien qu'il ne s'agisse que d'un début, d'une mise en route, et que quelque fois le moteur, fut-il électrique, ne fonctionne pas encore de façon correcte. Mais tout de même ... l'improvisation doit avoir une fin.

Peut-être faudrait-il ajouter à ma vision des structures de notre rassemblement une cellule «actions futures» ou «prospective» qui, par exemple, indépendamment des élections de mars aurait déjà préparé avec une option « bon score » et une option « loupé » la journée du 08 mai.

Maurice GAUTHÉ
31, rue de Carvin
59112 ANNŒULLIN



maurice.uth@aliceadsl.fr

Voilà, je vais clore là cette première contribution.

Je recevrai, en réponse au mèle qui sert de « transport » à mes feuillets, votre compte-rendu (CR) de la réunion du 31 mars à Lille.

C'est intéressant, pour vous et pour moi, de confronter les deux CR de cette réunion. Nous verrons s'il existe déjà des décalages entre les « lambdas » et les élus !

Conclusion :

Au plan régional, les acteurs d'Europe Ecologie doivent être les relais des expériences régionales, les promoteurs, vis-à-vis des échelons nationaux, des idées qui sous-tendent ces expériences, les incitateurs permanents pour que la prise en compte de l'écologie par les Régions, les départements (tant qu'ils existent) et les municipalités se traduise autrement que dans des discours et des effets de manches.

De façon plus générale, s'affirmant comme une forme politique séduisante parce que nouvelle dans son fonctionnement et dans une large partie de ses idées, Europe Ecologie doit rester un mouvement différent des « vieux partis », un lieu de passage et d'arrêt, une force en mouvement non sclérosée par un appareil traditionnel, un lieu de dialogue transversal, un horizon vers une croissance différente.

Maurice GAUTHÉ